

CONGO

LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 4784 - LUNDI 1<sup>ER</sup> JUILLET 2024

## ADMINISTRATION PUBLIQUE

## Le malaise s'installe

En l'espace d'une dizaine de jours, coup sur coup, les nominations effectuées au sein des services étatiques ont suscité des contre-mesures, preuve de l'inobservation des règles en la matière dans certaines instances de l'administration publique.

Par note de service datée du 17 juin, le ministre des Finances et du Budget a nommé un intérimaire à la

tête de la Caisse congolaise d'amortissement (CCA), et par le même procédé, annulé pour vice de procédure les nominations prononcées plus tard, le 27 juin, par le directeur général des Impôts et du Domaine dans les structures sous-tutelle.

Le lendemain, 28 juin, le Premier ministre, chef du gouvernement, a signé une note de service remet-

tant en cause et déclarant de nul effet l'initiative de son ministre concernant la CCA. On ne peut ne pas y voir un malaise au niveau de l'exécutif tant cette cacophonie, en même temps qu'elle suggère une volonté de reprise en main, en donne la preuve de façon évidente.

Page 2

## CONGO/RUSSIE

## Vers la création d'un laboratoire de santé animale



Le président Denis Sassou N'Gusso s'est entretenu, le 27 juin dans la capitale russe, avec une délégation du Centre fédéral de santé animale de Moscou qui a signé un accord-cadre de coopération avec la partie congolaise en vue de l'implantation d'un laboratoire de fabrication des produits de santé animale.

Selon la partie russe, l'accord de coopération scientifique et technologique passé avec la République du Congo vise, entre autres, à développer les échanges et commencer le travail dans ce domaine.

Page 16

## VIE DES PARTIS

## L'OFC-Brazzaville fixée sur son programme de l'année



Une vue partielle de la salle de réunion/Adiac

Au cours de sa session inaugurale tenue le 28 juin, le Conseil fédéral de l'Organisation des femmes du Congo (OFC) de la ville de Brazzaville a adopté le programme d'activités et le budget exercice 2024.

Dans son mot de circonstance, la présidente du secrétariat exécutif fédéral de l'OFC-Brazzaville, Charlotte Opimbat, a rappelé les défis auxquels la fédération doit faire face avant d'exhorter les membres du Conseil à apporter aux organes de base et intermédiaires une impulsion et un encadrement nécessaires.

Page 3

## AFFORESTATION

## 2000 hectares reboisés à Bambou-Mingali



La ministre Rosalie Matondo lançant le planting d'arbres/Adiac

De nombreuses espèces d'acacias ont été plantées le 29 juin sur 2000 hectares à Bambou-Mingali, dans le département du Pool. Cette opération de planting, qui a été conduite par la ministre de l'Economie forestière, Rosalie Matondo, s'inscrit dans le cadre de la première Conférence internationale sur l'afforestation et le reboisement qui se tiendra à Brazzaville du 2 au 5 juillet 2024.

« Etant donné que nous sommes en saison sèche, nous avons utilisé, pendant le planting, un produit appelé gel hydrophile qui dispose de la capacité de retenir l'eau et de la libérer progressivement aux plantes. Ce produit n'est pas toxique », a déclaré le coordonnateur du Pronar, François Mankessi.

Page 5

## ENERGIES RENOUVELABLES

## Des bourses de recherche au centre d'excellence d'Oyo

Page 8

Éditorial  
Cargaison

Page 2

## ÉDITORIAL

## Cargaison

On peut nommer ainsi le fret de produits nocifs saisis par la police et la gendarmerie dans le cadre de l'opération « Coup de poing », lancée à Brazzaville depuis plusieurs semaines contre le grand banditisme. Constitué de sacs de chanvre indien, de drogues dures conditionnées, de machettes et autres objets coupants, cet attirail est en partie le fonds de commerce de ces bandes tristement célèbres, mais aussi leur outil de « travail ».

En s'attaquant cette fois de façon plus minutieuse aux actions décriées des « Bébés noirs », l'opération « Coup de poing » gagne en notoriété par rapport aux précédentes initiatives du même type, spectaculaires en soi, mais qui exploitaient très peu l'option consistant à débusquer et à détruire les lieux de stockage des « consommables » de ces gangs.

Dans la conduite de cette traque, la police et la gendarmerie semblent ne pas privilégier le tout-répressif. Interrogé par la presse, un officier en mission a souligné qu'une fois des présumés coupables interpellés, le tri est opéré en fonction de la gravité des infractions répertoriées. Les auteurs de faits jugés mineurs sont remis à la disposition de leurs parents incités séance tenante à mieux assurer l'encadrement de leurs enfants.

En revanche, face aux crimes de sang et autres infractions graves, les auteurs doivent répondre devant les tribunaux. Cette catégorie regroupe le plus grand nombre d'individus interpellés au cours de cette opération de police saluée par la population. Ils sont toujours une centaine ou un peu plus à chaque rafle. A Brazzaville, aucun arrondissement n'est épargné. C'est dire combien le jeu en valait la chandelle.

Les Dépêches de Brazzaville

## ADMINISTRATION PUBLIQUE

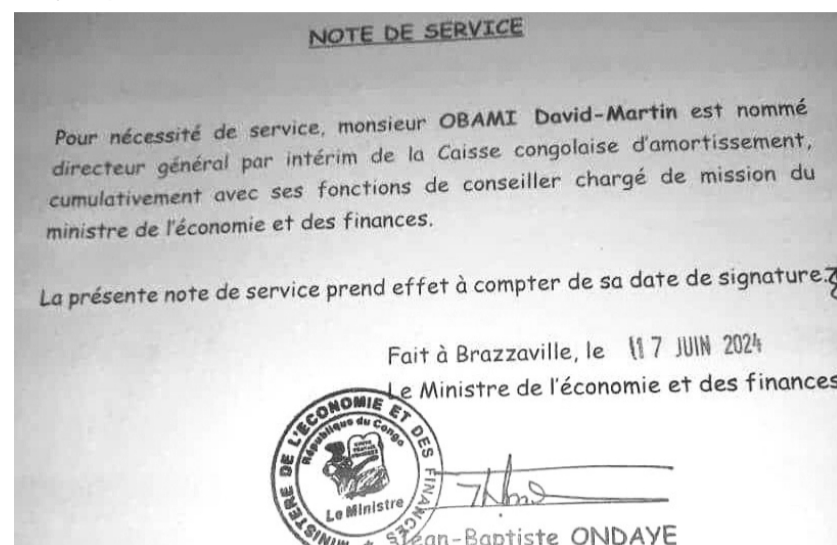
## Cacophonie du gouvernement sur les notes de service

Le 17 juin courant, le ministre de l'Economie et des Finances, Jean-Baptiste Ondaye, a signé une note de service nommant un directeur général par intérim de la Caisse congolaise d'amortissement. Le 28 du même mois, le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, a signé une autre note de service pour retirer celle du ministre.

« Pour nécessité de service, M.Obami David-Martin est nommé directeur général par intérim de la Caisse congolaise d'amortissement, cumulativement avec ses fonctions de conseiller chargé de mission du ministre de l'Economie et des Finances », indique la note de service du ministre Jean-Baptiste Ondaye, publiée le 17 juin. A travers celle-ci, David-Martin Obami succédait donc à Théodore Ikiemo. Il convient, par ailleurs, de souligner que le 27 juin, par une autre note de service, le ministre de l'Economie et des Finances a annulé celles relatives aux nominations effectuées par le directeur général des Impôts et des Domaines dans la période allant du 17 au 18 juin.

## Le Premier ministre retire

Le 28 juin, la note de service du Premier ministre a été publiée disant : « La note de service n°0275/MEF-CAB du 17 juin 2024 du ministre de l'Economie et des Finances, nom-



mant un directeur général par intérim de la Caisse congolaise d'amortissement, prise en violation des textes en vigueur, notamment la loi n°2-2018 du 5 février 2018 déterminant

les modalités de la nomination aux hauts emplois et fonctions civils et militaires et du décret n°2018-350 du 10 septembre 2018 portant délégation de pouvoir de nomination aux ministères à certains emplois et fonctions, est retirée. Par conséquent cette note de service est nulle et de nul effet ».



## Problème

Le directeur général la Caisse congolaise d'amortissement, Théodore Ikiemo, a été relevé de son poste par la note annulée du ministre de l'Economie et des Finances, pour cumul de ses fonctions avec celles de député, membre d'une commission permanente à l'Assemblée nationale.

L'opinion se pose la question de savoir si, après l'annulation de la note de service nommant son successeur par intérim, Théodore Ikiemo reviendra assumer ses fonctions de directeur général de la Caisse congolaise d'amortissement, en incompatibilité avec celles de député et membre d'une commission à la chambre basse du Parlement ; ou encore le gouvernement va nommer un nouveau directeur en se conformant à la loi. L'opinion retient son souffle en attendant le dénouement.

Rominique Makaya

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

## RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

## RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Grand reporter : Nestor N'Gampoula  
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossilé  
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :  
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

## RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh  
Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

## RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo  
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

## SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo  
Chef de service : Clotilde Ibara  
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

## PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi  
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

## INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,  
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

## ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira  
Assistant à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi  
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo  
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,  
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal  
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

## PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo  
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima  
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moumbelé Ngono

## COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse  
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

## LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala  
Adjoint à la direction : Elvy Bombete  
Coordonnateur :  
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

## INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

## LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala  
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

## MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi  
Astrid Balimba, Magloire Nzonzzi, Brice Bakouma

## CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepêchesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél. : (+242) 06 895 06 64  
Email : regie@lesdepe chesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

\*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,  
eMail : contact@inc-sa.com,  
site Internet www.inc-sa.com

## VIE DES PARTIS

## L'OFC-Brazzaville se dote des moyens de sa politique

La session inaugurale du Conseil fédéral du secrétariat exécutif de l'Organisation des femmes du Congo (OFC) du département de Brazzaville, tenue le 28 juin, a permis à cette union catégorielle du Parti congolais du travail (PCT) d'adopter, entre autres, son programme d'activités ainsi que son budget de l'année 2024.

Sans dévoiler à la presse les grandes lignes des activités à mener et le montant du budget arrêté, les femmes du PCT disposent désormais des moyens conséquents pour l'exécution de leur feuille de route annuelle et bien assurer leur visibilité à Brazzaville. Le secrétaire permanent à l'organisation et à la mobilisation du PCT, Gabriel Ondongo, qui a ouvert les travaux, a salué l'intense activité menée par le Conseil fédéral OFC-Brazzaville, exhorté les militantes à plus de perspicacité à développer le sens de responsabilité et les a appelées à la cohésion et à la vigilance afin de ne pas céder aux marchands d'illusions.

La présidente du secrétariat exécutif fédéral de l'OFC du département de Brazzaville, Charlotte Opimbat, dans son mot de circonstance, a rappelé les défis auxquels la fédération doit faire face avant d'exhorter toutes les membres du Conseil à apporter aux organes de base la cohésion dans leur action, l'impulsion et la compatibilité, l'information et la formation, l'encadrement nécessaire à l'extension. Tout cela afin de contribuer, a-t-elle dit, au rayonnement de l'OFC et d'entretenir des bons rapports avec

les mouvements associatifs et les sympathisants en qualité de mécanismes permettant d'assurer à l'OFC des victoires directes et indirectes dans toutes les batailles politiques et socioéconomiques engagées à tous les niveaux.

Selon elle, cette session inaugurale du Conseil fédéral de l'OFC-Brazzaville qui se tient quatre mois et dix jours après son installation se déroule dans un contexte international incertain avec des conséquences néfastes sur le tissu économique congolais. La présidente du bureau exécutif national de l'OFC, Inès Nefer Bertille Ingani Voumbo Yalo, de son côté, a rappelé les missions politiques de cette union catégorielle du PCT. Pour elle, l'OFC est un outil dont dispose le PCT non seulement pour véhiculer ses idéaux au sein de la couche féminine mais aussi pour assurer la promotion de la femme, notamment sa représentativité au sein de toutes les sphères de la vie politique nationale.

Inès Nefer Bertille Ingani Voumbo Yalo a, par ailleurs, relevé que cette session se tient dans un contexte national difficile marqué, entre autres, par une crise financière mais aussi par



Le présidiumAdiac

une campagne de désinformation et de déstabilisation des institutions de la République. « Notre organisation se doit plus que jamais d'être engagée aux côtés du PCT pour accompagner le président du Comité central et le gouvernement pour la recherche des réponses aux attentes légitimes de la population. Nous devons redoubler de vigilance pour barrer la voie aux esprits malveillants, en ce moment où le PCT se prépare à affronter les échéances d'importance capitale pour l'avenir du parti et du pays, notamment le congrès et la présidentielle dont l'organisation du congrès et la

participation à la présidentielle prévue pour 2026 », a-t-elle rappelé.

Clôture des travaux, la représentante nationale de l'OFC, Chantal Nkodia, a insisté sur le fait qu'à l'orée du 6<sup>e</sup> congrès ordinaire du PCT et à moins de deux ans de l'élection présidentielle de 2026, il faut travailler pour relever le défi de leur participation à ces enjeux de taille. D'après elle, ces échéances imposent à l'OFC une mobilisation soutenue pour sécuriser l'électorat féminin et garantir la victoire écrasante du président du Comité central du PCT à cette élection. « La fédération de Brazzaville doit rester

mobiliser en tant que poumon de l'activité politique de notre parti. Vous ne devez plus attendre mais rester plutôt debout en train de travailler; gagner du terrain, prôner les valeurs de paix et valoriser les acquis du pouvoir. Au sortir de cette session inaugurale, le parti attend de vous des actions réelles en vue de susciter une adhésion populaire autour de notre glorieux parti et de son président en cette période de crise », a-t-elle martelé, appelant à la mobilisation de toutes les forces vives féminines dans l'ordre, la discipline, l'unité et la cohésion.

**Parfait Wilfried Douniama**

## LE FAIT DU JOUR

## Les cartes

En Afrique centrale comme ailleurs dans le monde s'enclenchent des rapprochements qui sont autant de mécanismes sensément géostratégiques. Sur le Vieux continent, l'Europe pour ne pas la citer, la guerre en Ukraine s'est révélée être une opportunité de renforcement de liens au sein de la « maison commune ». De nouveaux adhérents sont admis, d'autres l'espèrent à plus ou moins brève échéance. Le tout sous l'œil vigilant de l'oncle Sam, les États-Unis, et le concours du bras armé qu'est l'Alliance atlantique.

De son côté, le voisin européen russe, mis au ban de la communauté continentale, s'asiatise en consolidant des relations avec le géant chinois, l'indéchiffrable Corée du Nord, le très résilient

Vietnam et l'insatiabilité convoitée Afrique. Chaque jour qui passe montre que Moscou a entrepris de ne pas se laisser enfermer dans ses frontières comme ce fut le cas après l'effondrement de l'ex-Union soviétique.

Ce remue-ménage n'épargne pas le Proche et Moyen-Orient que la guerre de Gaza, comme avant elle celle de l'Ukraine, a contraint à se choisir des amis dans la perspective d'une inévitable redistribution des cartes et des rôles quand les principaux foyers de tensions s'apaiseront. Aussi curieux que cela puisse paraître, même si elle fait aussi partie du fameux « Sud global », l'Amérique latine, naguère révolutionnaire, est moins en ébullition. Elle suit sans doute attentivement ce qui

se déroule autour d'elle et de par le vaste monde.

Revenons chez nous, en Afrique centrale : on sait le climat tendu entre Kinshasa et Kigali du fait du conflit à l'Est de la République démocratique du Congo. On voit que cette situation influe, par ailleurs, sur les liens entre Kinshasa et d'autres capitales. Avec Brazzaville, officiellement tout va bien mais les nombreux post et autres vidéos diffusés sur les réseaux sociaux tentent chaque instant de mettre de l'huile sur le feu, donnant à croire qu'un climat délétère affecte les deux capitales les plus proches au monde. Ces conditionnements plaident plus que jamais pour le maintien du dialogue au plus haut niveau tant les liens de famille entre les riverains du

fleuve Congo sont forts.

Notre pays, il faut le rappeler, a été de toutes les batailles de stabilisation dans la sous-région depuis de longues décennies : Angola, Tchad, Centrafrique, République démocratique du Congo sont des voisins au chevet desquels l'assistance multiforme de Brazzaville ne s'est jamais démentie. La sous-région a aussi des instruments d'intégration, notamment la Cémac et la CEEAC qui doivent œuvrer au raffermissement de l'unité de cette partie du continent promise à un avenir prospère. Les spécificités de chaque pays de ce bel espace ne devraient pas constituer un obstacle à la poursuite des objectifs communs. Bien au contraire.

**Gankama N'Siah**

# VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI  
à VENDREDI (9h-17h)  
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES

PEINTURES

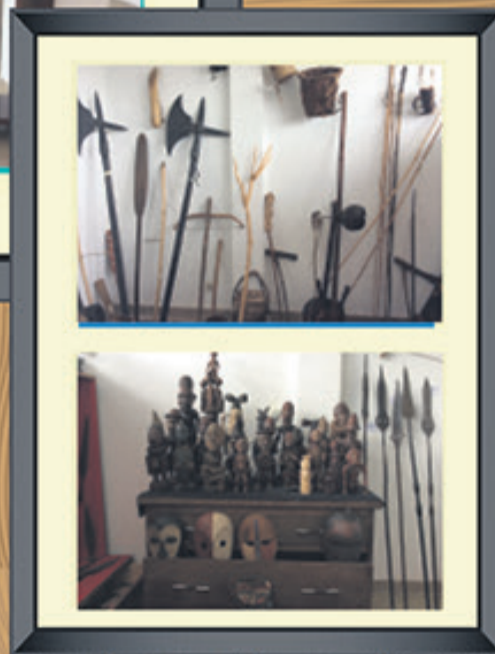
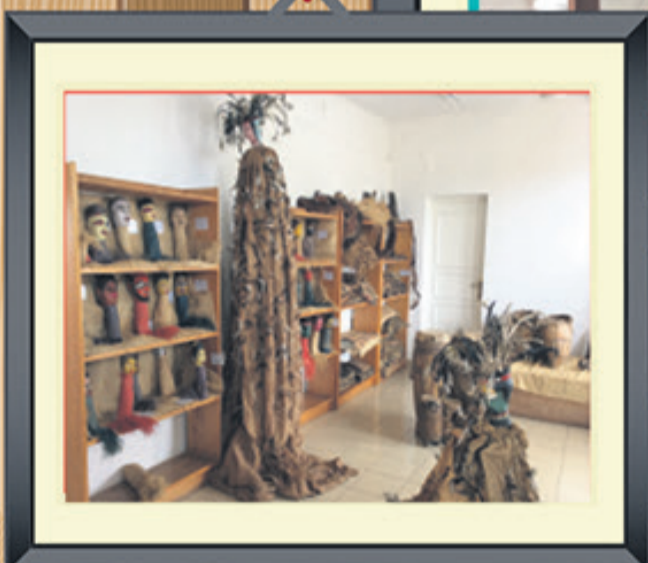
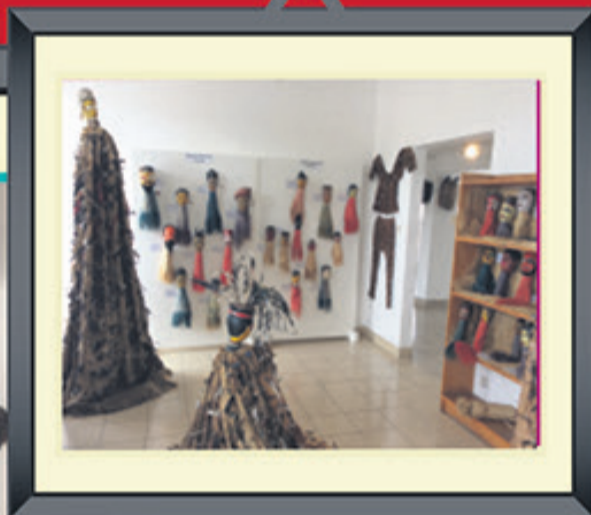
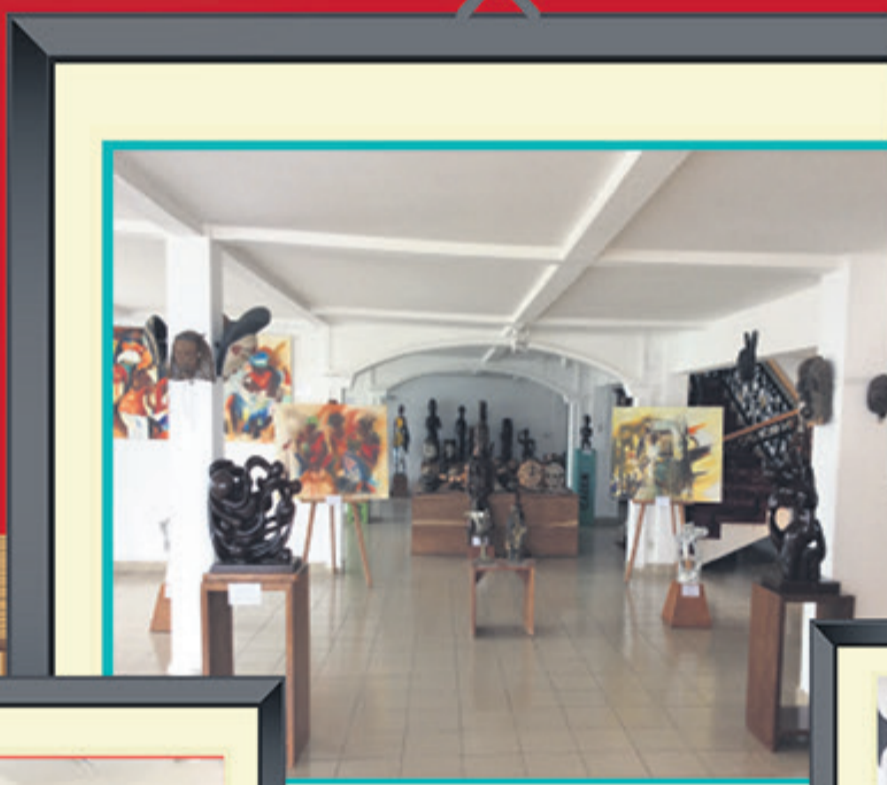
CÉRAMIQUES

MUSIQUE

## Musée du Bassin du Congo

galerie CONGO

ARTS ET EXPRESSIONS



L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition  
à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso  
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville  
République du Congo.

## AFFORESTATION

# 2000 hectares reboisés à Bambou-Mingali

Au total, 55555 essences d'acacias ont été plantées, le 29 juin, sur 2000 hectares à Bambou-Mingali, dans le département du Pool, au site du Programme national d'afforestation et reboisement (Pronar). L'opération de planting conduite par la ministre de l'Économie forestière, Rosalie Matondo, s'inscrit dans le cadre de la première Conférence internationale sur l'afforestation et le reboisement (Ciar1) qui va s'ouvrir ce 2 juillet à Brazzaville.

L'activité de planting d'arbres a mobilisé plusieurs centaines de personnes invitées à la Ciar1, des experts, des représentants des organisations de la société civile, des cadres des administrations publiques et privées, les autorités locales, des équipes du Pronar, ainsi que des volontaires tous vêtus en uniforme à l'effigie de Ciar. Le site de Bambou-Mingali, situé à environ 60 km de la capitale Brazzaville, est l'un des trois sites de planting retenus par les organisateurs de la Ciar. En effet, les deux espèces d'acacias, Mangium et Auriculiformis, ont été choisies en raison de leur spécificité végétale ; celles-ci étant réputées pour leurs capacités à enrichir le sol et à le rendre fertile. D'après le coordonnateur national du Pronar, François Mankessi, les essences ont été enfouies dans le sol selon un écartement de 3m×3m, soit une densité de 1100 tiges à l'hectare. « Nous allons planter avec un produit qu'on appelle le gel



*hydrophile, puisque nous sommes en saison sèche. Ce produit n'est pas toxique et a la capacité de retenir l'eau et de la libérer progressivement aux plantes durant toute cette saison sèche »,* a indiqué François Mankessi.

Le site de Bambou-Mingali, qui est notamment dédié à la for-

mation des cadres forestiers, abrite une diversité végétale spécifique, comme les espèces végétales à croissance rapide. Depuis quelques années, cette réserve de l'État a commencé à attirer des espèces animales, puisque des antilopes et chacals y ont été aperçus. Les nombreuses initiatives prévues

*Les participants exerçant le planting d'acacia dans le domaine, a souhaité la ministre de l'Économie forestière, contribueront à l'enrichir et à développer d'autres activités liées à l'agroforesterie.*

*« Aujourd'hui, vous êtes là pour être témoins d'une initiative, la décennie africaine et mondiale de l'afforestation et du reboisement*

*que le président Denis Sassou N'Guesso a proposée lors de la Cop27, à Charm el-Cheikh, en Égypte, en 2022. Cette initiative a été endossée par l'Union africaine qui a proposé la tenue de la Ciar1 à Brazzaville... Dans ce site Bambou-Mingali, nous plantons pour le bois de chauffe mais aussi pour tous les produits forestiers non ligneux »,* a déclaré Rosalie Matondo.

Prévue du 2 au 5 juillet, la Ciar1 vise à promouvoir les plantations forestières et agroforestières dans le but d'accroître les stocks de carbone au niveau national. En tant que solution ayant pour base la nature, la décennie africaine de l'afforestation est complémentaire à l'initiative de la décennie des Nations unies pour la restauration des écosystèmes lancée en juin 2021. Entre 1000 et 1500 participants sont attendus à cette conférence internationale.

**Fiacre Kombo**



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE



A la Conférence Internationale sur l'Afforestation et le Reboisement :

Plantons et entretenons des arbres du plus profond de nos cœurs, le WWF lance un appel aux parties prenantes.

Brazzaville, le 1<sup>er</sup> juillet 2024 – Le Fonds mondial pour la nature (WWF) appelle les milliers de participants à la Conférence internationale sur l'Afforestation et le Reboisement à Brazzaville, en République du Congo, « à planter et à entretenir des arbres avec leur cœur afin de protéger le précieux écosystème forestier de l'Afrique ».

La conférence se déroulera du 2 au 5 juillet 2024 et sera présidée par le président de la République du Congo, Son Excellence Denis Sassou N'Guesso. Elle est la première du genre dans le Bassin du Congo et devrait renforcer le soutien à l'afforestation et au reboisement sur le continent. Il s'agit d'une occasion unique pour les gouvernements, les partenaires, les bailleurs de fonds, les ONG, le secteur privé et les communautés locales de se réunir, de partager leurs points de vue et de forger des partenariats qui permettront de réaliser des progrès significatifs en matière de conservation des forêts et de développement durable dans l'ensemble du bassin du Congo.

« Il s'agit d'un moment décisif pour le bassin du Congo et l'Afrique dans son ensemble. Il survient au moment où l'Initiative de restauration des paysages forestiers africains (AFR 100), un effort mené par les pays pour restaurer 100 millions d'hectares de terres en Afrique d'ici 2030, prend de l'ampleur », déclare Laurent Some, responsable des politiques et des partenariats pour le WWF Afrique. « Il est indéniable qu'en plus de fournir de l'air pur, de l'eau et des médicaments, la forêt est une source de richesse et de moyens de subsistance pour

des millions de personnes dans le Bassin du Congo. Une bonne gestion de ce cadeau est un sacrifice digne de l'humanité », déclare Laurent Some. « Le WWF exhorte donc toutes les parties prenantes à la conférence à tenir compte de l'appel à faire davantage pour planter et entretenir les arbres, en fournissant le soutien financier et institutionnel nécessaire pour contribuer au maintien et à la restauration de l'écosystème forestier », ajoute-t-il.

C'est dans cet esprit que le WWF plaide pour un soutien financier accru à l'afforestation et au reboisement dans le bassin du Congo, pour la promotion d'une production durable de charbon de bois afin de lutter contre la déforestation en RDC et pour le maintien de l'impact écologique de la certification du Forest Stewardship Council (FSC) lors d'événements parallèles à la conférence. Le WWF estime que ces trois piliers sont essentiels pour maintenir des écosystèmes forestiers sains tout en sauvegardant les intérêts des populations autochtones et locales, du secteur privé et des gouvernements de la région.

La présence du WWF à cette conférence et les actions qu'il y mène soulignent sa volonté de jouer un rôle moteur dans la préservation des forêts à haute intégrité de l'un des écosystèmes les plus vitaux et les plus riches en biodiversité de la planète.

Pour plus d'informations, veuillez contacter : Aksil Goma, responsable Communication WWF Congo. Email : [agoma@wwfcog.org](mailto:agoma@wwfcog.org)

Tél : 06 682 12 99



# AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER  
DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES  
DU BASSIN DU CONGO

ADIACTV

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

## ADIACTV NEWSLETTER

L'information du Congo et de sa région en un **CLIC**



Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informés des principaux faits marquants de l'actualité.



SCANNEZ  
LE QR CODE

## ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT

[www.adiac-congo.com/content/newsletter](http://www.adiac-congo.com/content/newsletter)

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso

## UNIVERSITÉ PARIS-DAUPHINE

La 7<sup>e</sup> édition du colloque annuel du master 227 administration fiscale

En deux temps, la septième édition du colloque du master 227 administration fiscale et de l'Association dauphinoise d'administration fiscale (Adaf) internationale s'est tenue sur le thème «La renégociation des conventions fiscales» à l'Université Paris-Dauphine. La délégation congolaise était conduite par William Toussaint Niabia, directeur de la Fiscalité des Petites et moyennes entreprises.

Le rendez-vous annuel organisé conjointement entre le master 227 de l'Université Paris-Dauphine - PSL et l'Adaf vise à réunir de nombreux membres des administrations fiscales et des spécialistes afin de pouvoir créer des échanges et discuter sur les modèles en matière d'administration fiscale. De par ces contributions découlera une expertise susceptible de permettre à chaque pays membre de les opter au moment opportun. À ce colloque international participent également le Centre de rencontres et d'études des dirigeants des administrations fiscale- Credaf-, les économistes et des avocats. C'est dans ce cadre que la délégation congolaise a participé à ce colloque. «*Le Congo est un pays en pleines réformes fiscales, et, parmi celles-ci, le volet relatif aux conventions fiscales avec les pays tiers est un aspect très important*», a confié William Toussaint Niabia.

À la veille de la septième édition sous la présidence du Pr Arnaud Raynouard, directeur du parcours 227-Administration, gouvernance et droit fiscal, programme interne et international, une cérémonie de remise de diplôme du master 227 a permis de distinguer les étudiants finalistes de l'Université Paris-Dauphine. Parmi eux, le Congolais Innoc Arène Gabou, inspecteur des Impôts, diplômé de la session 2016-2017.

Le lendemain, 28 juin, le temps d'un colloque, de par l'exercice de concision, la salle Raymond-Aron de l'Uni-



Vue de la 7<sup>e</sup> édition du colloque master 227 de l'Université Paris-Dauphine./Vanessa Ng

versité Paris-Dauphine s'est mutée en un carrefour de la réflexion intellectuelle sur la renégociation des conventions fiscales. Au cœur des débats, trois tables rondes, à savoir «La stratégie de conventions fiscales»; «Le cadre général des conventions fiscales» et «Les perspectives des conventions fiscales».

Pour la troisième table ronde sur la problématique «Conventions fiscales internationales: renégociation ou rupture?», Destin Tagore Eyourayo Kondzi, président Adaf Congo, est intervenu en abordant le sous-thème «Les conventions fiscales et l'optimisation fiscale par les firmes multinationales dans le secteur des ressources naturelles en Afrique subsaharienne: Cas du Congo Brazzaville».

Le chef de brigade départemental des vérifications fiscales de Pointe-Noire a articulé son propos sur le constat où, de nos jours, l'application des dispositions des conventions fiscales présente des

limites lorsque les agents des administrations fiscales se trouvent confronter à des entreprises liées installées dans plusieurs États et exerçant des activités d'extraction ou d'exploitation des ressources naturelles.

De ce fait, il a rappelé qu'il est admis par les scientifiques qu'une convention fiscale peut être définie comme un ou des accords ou des traités entre deux ou plusieurs États pour éviter la double imposition juridique et lutter contre l'évasion fiscale internationale.

Parlant de l'optimisation fiscale, il a émis la définition comme l'utilisation des asymétries du droit fiscal de différents pays ou régimes fiscaux afin de réduire le montant de l'imposition tout en respectant les obligations fiscales de chaque pays. Il a pris en référence l'affirmation du Pr Bernard Castagnède pour qui, le système conventionnel bilatéral est un facteur de rigidité de l'ordre fiscal international en raison de la lourdeur

des procédures de révision qui nécessite de nombreux traités. Face à la menace du phénomène d'optimisation fiscale par le levier de la superposition des conventions fiscales internationales, il a suggéré plusieurs pistes à l'administration fiscale dont elle peut faire usage.

En définitive, pour Destin Tagore Eyourayo Kondzi, les firmes multinationales exerçant au Congo dans le secteur des hydrocarbures utilisent les conventions fiscales et les conventions d'établissement à des fins d'optimisation fiscale par des montages juridiques sur la base du réseau des conventions fiscales internationales de la zone géographique du groupe transnational, qui aboutissent à des économies d'impôts. «*Cependant, constate-t-il, nous pourrions affirmer que si les actes juridiques issus de ces montages juridiques peuvent être en phase avec les conventions fiscales sur le terrain de la forme, il n'en demeure pas moins, aussi bien en droit*

*commun que dans le secteur des ressources naturelles, que leur réquisition soit faite sous l'angle du fond, et ce en raison : du corpus légal existant notamment au travers des dispositions des articles 390 bis B et 385 du CGI tome 1 ; des textes à transposer, notamment l'action 5 du dispositif BEPS*».

En lieu et place de Ludovic Itoua, directeur général des Impôts et Domaines de la République du Congo empêché, William Toussaint Niabia a lu le mot de clôture en donnant rendez-vous aux membres du master 227 de l'Université Paris-Dauphine en septembre 2025, à Brazzaville. «*C'est la deuxième rencontre du genre en Afrique*», a précisé le Pr Arnaud Raynouard, extrêmement content de constater que le master 227 est réellement devenu un lieu de grandes discussions, d'innovations entre tous ceux qui viennent des différents pays du continent africain et d'ailleurs.

Marie Alfred Ngoma

## IMMIGRATION

## L'Égypte va expulser les étrangers sans documents de résidence

L'Égypte va expulser les étrangers ne possédant pas les documents requis pour obtenir un permis de séjour, a rapporté vendredi la chaîne de télévision égyptienne Al-Qahera News.

Selon Al-Qahera News citant une source sécuritaire de haut rang, ces étrangers seront également expulsés s'ils commettent des crimes

qui justifient une expulsion ou un renvoi forcé en vertu de la loi.

Les autorités égyptiennes chargées de l'application

des lois respectent le cadre juridique et législatif dans le traitement des données sur les réfugiés et les procédures sont effectuées sans discrimination entre une nationalité et une autre, selon la même source.

L'Égypte, qui compte une population de plus de 106

millions d'habitants, accueille actuellement près de 9 millions de résidents étrangers originaires de plus de 130 pays, dont des centaines de milliers de réfugiés, principalement originaires du Soudan, de Syrie et de Palestine, a affirmé le gouvernement.

Le Haut-commissariat des Nations Unies pour les réfugiés indique dans un récent rapport que plus de 600.000 réfugiés et demandeurs d'asile enregistrés de 62 nationalités différentes résident actuellement en Égypte.

Xinha

## ENERGIES RENOUVELABLES

## Des bourses de recherche au Centre d'excellence d'Oyo

Le Centre d'excellence d'Oyo pour les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique (CEO), dans le département de la Cuvette, encourage les étudiants congolais à vite déposer les candidatures au plus tard le 8 juillet sur son site internet, pour bénéficier du programme qui veut promouvoir l'excellence continue dans la recherche scientifique congolaise.

L'appel à candidatures lancé depuis un mois déjà s'adresse aux étudiants congolais en doctorat, en master et post-master. Le programme national veut impliquer les étudiants talentueux dans les recherches liées aux domaines des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique.

Il y a quelques semaines, une délégation des experts du CEO a rencontré les étudiants des deux plus grands établissements universitaires du Congo, en l'occurrence les universités Marien-Ngouabi et Denis-Sassou-N'Gouesso, pour échanger sur les enjeux de cette bourse qui consacre sept projets de recherche, trois de doctorat, deux de post-master et deux de master. « Un comité scientifique examinera et sélectionnera les candidatures les plus méritantes. Les résultats seront publiés mi-juillet 2024 et tous les candidats seront informés de leur statut. Ceux qui auront été sélectionnés pourront commencer leurs travaux de recherche au sein du CEO à Oyo dès août

2024 », a expliqué Dr Maryse Nkoua, directrice générale du CEO. Parmi les thèmes de recherche, on note la production de biogaz dans les zones rurales congolaises ; le développement de champignons anaérobies pour la production de biogaz ; l'innovation et le développement de biocarburants durables pour les fourneaux propres et l'utilisation de la biomasse locale et des déchets agricoles ; l'étude de la surveillance de la qualité de l'air dans les communautés congolaises, etc.

Destiné à apporter des innovations dans son second domaine, celui de l'efficacité énergétique, la bourse a ciblé des thèmes comme la conception de micro-réseaux ayant pour base l'énergie solaire photovoltaïque pour les communautés rurales, le développement et l'installation d'un système portable de production d'énergie micro-hydroélectrique pour les zones rurales congolaises.

« La bourse apportera un soutien financier pouvant aller jusqu'à 17 millions de francs



Les candidatures doivent être soumises d'ici au 8 juillet 2024

CFA par an par projet de recherche de doctorat et environ 10 millions de francs CFA par an par projet de recherche de master/post-master », a précisé Nelson Cishugi, expert en communication au CEO.

Le CEO a été créé dans l'intérêt de contribuer à la création d'un marché de l'énergie durable intégré et inclusif, tout en sou-



tenant les chercheurs locaux et internationaux, ainsi que le renforcement des capacités institutionnelles, en République du Congo et dans la région.

Le centre dédié à la promotion de la transition énergétique a été inauguré le 23 avril 2023, à Oyo, dans la Cuvette, par le président de la République, Denis Sassou N'Gouesso. Le projet a été

concrétisé grâce à un partenariat liant la société Eni SPA au gouvernement congolais, le CEO étant appuyé par l'Organisation des Nations unies pour le développement industriel.

Son engagement a requis un certain nombre d'exigences qui ont été identifiées et prises en compte dans sa phase de conceptualisation et qui permettent d'assurer l'excellence opérationnelle de ses activités. Il s'agira, entre autres, d'agir en tant que centre de recherche et de développement en République du Congo, améliorer le cadre juridique et agir en tant que groupe de réflexion sur le secteur de l'énergie et ses liens (travail politique et réglementaire), renforcement des capacités des parties prenantes nationales et régionales sur les questions d'énergie et d'interdépendance (formation et renforcement des capacités), stimuler la participation du secteur privé et l'innovation (Promotion des petites et moyennes entreprises et de l'innovation) etc.

Quentin Loubou

## COOPÉRATION

## Le Congo et l'Italie s'activent dans le social et l'humanitaire



« Nous avons évoqué les possibilités de coopération dans les domaines du social et de l'humanitaire concernant, entre autres, la prévention des inondations, l'adaptation aux catastrophes naturelles », a fait savoir l'ambassadeur d'Italie au Congo, Enrico Nunziata, au sortir de l'audience, le 28 juin à Brazzaville, avec la ministre des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire, Irène Marie-Cécile Mboukou-Kimbatsa.

Lors de l'échange avec la ministre en charge des Affaires sociales, l'ambassadeur d'Italie était accompagné de la délégation de l'Agence italienne de coopération pour le développement. Les projets de coopération pour dynamiser le secteur du social en faveur notamment des orphelins et d'autres couches vulnérables ont été au menu de l'échange. « Nous allons développer une coopération dans le cadre du "Plan Mattei" », selon le diplomate italien. Il a également souligné

que dans le cadre de ce plan qui définit la politique italienne de coopération avec l'Afrique, le Congo occupe une place de choix.

Ainsi, les experts de l'Agence italienne de coopération pour le développement et ceux du ministère des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire vont dans un futur proche passer en revue les axes sur lesquels va se consolider cette coopération dans le social et l'humanitaire.

Rominique Makaya

## PROMOTION DU COMMERCE INTRA-AFRICAIN

## Des experts initient le nouveau plan d'action 2024

Afin d'évaluer les progrès accomplis dans la mise en œuvre du plan cadre pour la promotion du commerce intra-africain et d'un nouveau plan d'action, des experts de la Commission économique pour l'Afrique des Nations unies (CEA) se sont réunis le 26 juin à Dakar, au Sénégal, afin d'échanger sur la question.

Parmi les points examinés figure le rapport phare sur l'évaluation de l'intégration régionale en Afrique, intitulé « Aria-11 ». Insistant sur les enjeux de cette rencontre qui a duré quatre jours, le chef de la section de l'intégration régionale, de la division de l'intégration régionale et du commerce de la CEA, Francis Ikome, a souligné que l'Afrique peut gagner positivement à travers l'implémentation de la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlécaf), en faisant partie du processus d'intégration. Car, selon les statistiques, la Zlécaf est la plus grande zone de libre-échange au monde. Elle englobe cinquante-cinq pays avec une population d'environ un milliard d'habitants et un produit intérieur brut combiné d'environ trois millions de dollars. « Adoptée en 2018 dans le cadre de l'agenda 2063, la Zlécaf est une initiative clé pour accélérer l'intégration économique de l'Afrique. Etant donné que l'intégration est un outil politique essentiel pour l'Afrique. Elle est aussi cruciale pour la survie de l'Afrique dans l'environnement mondial concurrentiel. Ceci, compte tenu de son espace économique fragmenté », a rappelé Francis Ikome. Il a ajouté que l'intégration est reconnue depuis l'indépendance des pays africains dans les années 1960.

Intervenant de son côté et en qualité d'expert, Mundia Kabinga a déclaré qu'une croissance de 13 % du commerce intra-africain entre 2012 et 2022 nécessitait une analyse plus approfondie, parce que les pays africains disposent d'un potentiel important en matière d'échanges intracommunautaires de biens et de services de base. Mais, malheureusement, la part de l'Afrique dans les exportations mondiales n'est que de 3 %. Ce qui montre la nécessité d'accroître le commerce intra-africain et l'industrialisation.

« Les exportations et les importations intra-africaines s'élèvent actuellement à 17% et à 14 % de la manière respective, ce qui est bien inférieur aux niveaux de l'Europe. Ainsi, il faut des ajustements structurels et financiers pour combler ce fossé », a dit un autre expert.

Il a conclu que le continent africain est confronté à de nombreux obstacles à l'intégration, notamment les problèmes d'infrastructures et de financement. Pour ce faire, la meilleure façon d'atteindre les objectifs d'un marché commun ou d'une union douanière est de s'appuyer sur les structures existantes plutôt que d'en créer de nouvelles.

Rock Ngassakys



## COEXISTENCE PACIFIQUE

## La Chine réaffirme sa volonté de faire rayonner les cinq principes

Lors de la conférence commémorative du 70<sup>e</sup> anniversaire des cinq principes de la coexistence pacifique, le 28 juin à Pékin, le président chinois, Xi Jinping, a réaffirmé la volonté de son pays à faire rayonner et valoriser l'essence de ces cinq principes en vue de construire une communauté d'avenir partagé pour l'humanité.

« Aujourd'hui, nous nous réunissons ici pour commémorer solennellement le 70<sup>e</sup> anniversaire de la proclamation de ces principes, dans le but de les faire rayonner dans la nouvelle situation, de construire ensemble la communauté d'avenir partagé pour l'humanité et de donner une impulsion énergique au progrès de la civilisation humaine », a indiqué le président Xi Jinping. Selon le chef de l'Etat, l'initiative chinoise devenue un consensus international et passée d'une vision prometteuse à des concrétisations fructueuses donne une forte impulsion à la marche du monde vers un avenir radieux de paix, de sécurité, de prospérité et de progrès. Pour lui, dans la nouvelle marche en avant, la Chine continuera de faire rayonner les cinq principes de la coexistence pacifique, travaillera avec les autres pays à la construction de la communauté d'avenir partagé pour l'humanité et apportera une nouvelle contribution encore plus grande à la préservation de la paix mondiale et à la promotion du développement commun.

« L'avenir est prometteur. Les défis sont à relever. Placés devant le choix historique entre la paix et la guerre, entre la prospérité et la récession, et entre la so-



Le président Xi Jinping/Adiac

lidarité et la confrontation, nous devons plus que jamais valoriser l'essence des cinq principes de la coexistence pacifique et travailler inlassablement à réaliser la noble mission de construire une communauté d'avenir partagé pour l'humanité », a-t-il lancé.

Le président Xi Jinping a, par

ailleurs, fait savoir qu'afin de donner un nouvel exemple de la coexistence d'égal à égal, la Chine estime que tous les pays, grands ou petits, puissants ou faibles, riches ou pauvres, sont membres égaux de la communauté internationale. En travaillant étroitement, ils pourront ainsi relever ensemble les défis, réaliser la

prospérité commune, bâtir un monde de paix durable, de sécurité universelle, de prospérité commune, ouvert, inclusif, propre et beau, et enfin assurer une coexistence pacifique avec plus de sécurité et de prospérité pour l'humanité

« Nous devons poursuivre le principe de l'égalité souveraine et consolider la

base du respect mutuel. Les cinq principes de la coexistence pacifique sont centrés sur l'égalité souveraine de tous les pays...Ce que nous avons vécu ces 70 dernières années n'a cessé de prouver que le renforcement de la solidarité, de la coopération, de la communication et de la compréhension était un moyen efficace permettant aux différents pays de relever ensemble les défis et de bâtir ensemble l'avenir », a laissé entendre le président Xi Jinping.

« Aujourd'hui, c'est à nous de prendre le relais pour promouvoir la cause de la paix et du développement de l'humanité. Prenons le 70<sup>e</sup> anniversaire des cinq principes de la coexistence pacifique pour un nouveau point de départ, assumons notre mission historique et avançons ensemble avec courage et détermination, en vue de construire une communauté d'avenir partagé pour l'humanité et de bâtir un avenir plus radieux », a-t-il conclu.

Ont pris part à cet événement le ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Yi, des anciens dirigeants politiques, des experts, des universitaires, des représentants des médias et des délégués commerciaux de différents pays.

Gloria Imelda Lossele

## COOPÉRATION CULTURELLE

## Le diplomate sud-africain satisfait de la collaboration avec le mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza

Arrivé au terme de son mandat d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République d'Afrique du Sud auprès de la République du Congo, après quatre années et demi d'exercice, Johnny Sexwale est allé faire ses adieux à la directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, Bélénda Ayessa, avec laquelle il a eu une collaboration fructueuse.

La collaboration fructueuse entre les deux parties a engendré des projets culturels. C'est, d'ailleurs, ce qu'a souligné l'ambassadeur sud-africain au cours de l'échange qu'il a eu avec la directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza. En effet, Johnny Sexwale a félicité Bélénda Ayessa pour son dévouement quant à la gestion avec maestria du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza qui est devenu un musée

de référence. « Lorsque je suis arrivé ici en décembre 2019, le mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza c'était le premier endroit que j'avais visité. Etant arrivé à la fin de mon mandat, il était donc question que je revienne lui dire au revoir. Certes, cela paraît comme les adieux, mais c'est un au revoir et je profite également de la féliciter pour tout ce qu'elle est en train de faire, parce que



Johnny Sexwale s'entretenant avec Bélénda Ayessa/DR

c'est un travail merveilleux. Comme je suis en train de partir du Congo, c'était donc indispensable que je vienne lui dire cela de vive voix. Mme Bélénda Ayessa n'est pas seu-

lement la directrice générale du mémorial, elle est aussi une vraie sœur; une personne que je ne vais pas vraiment oublier; c'est vrai, elle va me manquer, mais ce qui est vrai

c'est une personne que je porte à cœur », a signifié le diplomate sud-africain.

Notons que Johnny Sexwale quitte le Congo pour la Nouvelle Zélande.

Bruno Zéphirin Okokana



# AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

ADIACTV

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

## ADIACTV NEWSLETTER

L'information du Congo et de sa région en un **CLIC**



Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informés des principaux faits marquants de l'actualité.



SCANNEZ LE QR CODE

# ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT

[www.adiac-congo.com/content/newsletter](http://www.adiac-congo.com/content/newsletter)

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Gusso

## CÉLÉBRATION DU MOIS DE L'EUROPE

## Une note de satisfaction pour la délégation de l'UE-Congo

L'édition 2024 de la célébration du mois de l'Europe s'est close le 28 juin à Brazzaville. Pour Giacomo Durazzo, ambassadeur, chef de délégation de l'Union européenne (UE)-Congo, l'édition de cette année a tenu toutes ses promesses.

La cérémonie a été rehaussée par la présence de l'ambassadeur d'Italie au Congo, Enrico Nunziata, et son épouse; l'ambassadeur du Sénégal au Congo, Abou Lo; Koussiam Gouadi, responsable d'Axek consulting, de la société civile, des artistes et bien d'autres. « *Un très grand merci à vous tous d'être présents pour clôturer à nos côtés presque deux mois d'une belle aventure débutée le 7 mai et résolument placée sous le signe de la culture qui a permis de mettre en lumière la dimension multifacette du partenariat entre l'Union européenne et le Congo* », a dit dans son allocution Giacomo Durazzo, ambassadeur, chef de délégation de l'UE-Congo.

Cette année, la célébration du mois de l'Europe s'est matérialisée à travers plusieurs temps forts, à savoir le Festival du film euro-africain à travers une programmation riche et variée qui a permis la projection de onze films ; une exposition éphémère des portraits, parcours et témoignages de jeunes femmes et hommes issus des projets de l'UE-Congo avec l'ambition qu'ils soient sources d'inspiration pour d'autres jeunes ; la contribution à la troisième édition de la Semaine de la mode, à l'initiative de l'Institut français du Congo, qui a réga-



L'ambassadeur de l'UE, Giacomo Durazzo, avec le photographe Zed Lebon, lors de la 4e édition du festival Kokutan'artDR

lé le public avec des collections audacieuses et originales et en même temps respectueuses de l'environnement dans le choix des matériaux utilisés ; le festival de photographie, Kokutan'art, qui a permis de poser un regard esthétique et documentaire sur la thématique de l'urgence à travers les objectifs des différents photographes européens et africains qui ont été conviés à y participer.

#### Une place de choix occupée par la jeunesse congolaise

On retiendra également le fait

qu'au cœur de cette célébration du mois de l'Europe 2024, la jeunesse congolaise a occupé une place de choix, s'inscrivant dans la cohérence du slogan de l'UE-Congo de cette année et du fil conducteur de ses actions, « *Agir avec les jeunes qui transforment le monde* ». Pour ce faire, à Pointe-Noire et Owando, il s'est tenu des rencontres citoyennes des jeunes, aux côtés de l'ambassade de France, de l'association Human Empress et de la radio citoyenne des jeunes. Des temps d'échange et de partage avec

les jeunes sur la manière de transformer le monde et de lutter contre la pollution des mers. Ainsi, stimuler l'engagement communautaire.

« *Dans ces deux villes, nous avons rencontré des jeunes certes, préoccupés par les problématiques du monde actuel et en particulier du Congo, mais nous avons eu en face de nous des jeunes également engagés, porteurs d'idées et de solutions, soucieux d'apporter leurs contributions à la construction d'un avenir plus durable pour tous. Aussi,*

*avec les élèves de classe terminale du lycée Saint-Exupéry, nous avons échangé sur l'avenir de l'Europe, en particulier dans le contexte des élections européennes qui se sont déroulées il y a quelques semaines et qui se sont bien déroulées* », a déclaré Giacomo Durazzo. Il a ajouté qu'il y a eu aussi d'autres initiatives auprès des jeunes en situation de vulnérabilité, l'occasion de faire preuve de solidarité et d'empathie auprès de ceux qui en ont le plus besoin.

« *À travers la célébration de ce mois de l'Europe et l'ensemble des activités qui en ont découlé, c'est un visage particulièrement humain et dynamique du partenariat UE-Congo que nous avons voulu illustrer, visage qui place les droits fondamentaux, le respect mutuel et les valeurs au cœur de toute relation et interaction. Merci aux collègues de l'équipe Europe pour leur engagement, en particulier l'ambassade de France, l'Institut français du Congo, les structures qui ont accueilli les projections du cinéma itinérant à Brazzaville, Pointe-Noire et Owando, les structures et les associations, le ciné-club avec la Forge production, les amis des médias, le public et les jeunes* », a-t-il dit.

Merveille Jessica Atipo

## FESTIVAL DU CINÉMA EURO-AFRICAIN

## « Moi capitaine » clôture le rendez-vous

Débuté le 7 mai lors du lancement du mois de l'Europe, le festival du cinéma euro-africain a baissé ses rideaux le 28 juin à Canal Olympia Poto-Poto, avec la projection du film « Moi capitaine ».

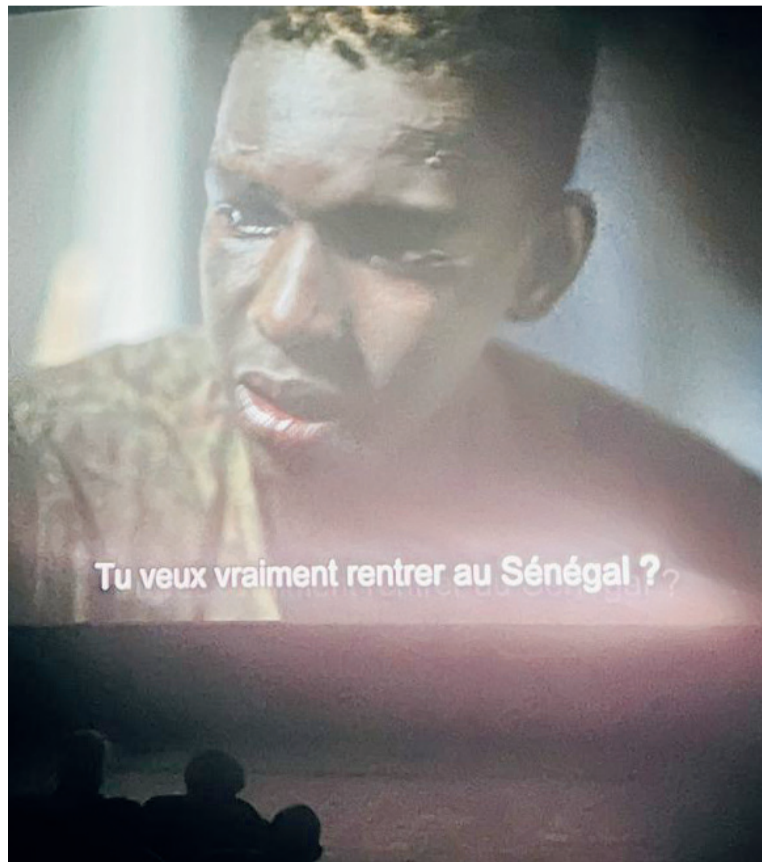
Réalisation de l'Italien Matteo Garrone sorti en 2023, « Moi capitaine », de son titre original « Io capitano », c'est l'histoire de deux jeunes adolescents de 16 ans, Seydou et Moussa, qui décident de quitter discrètement leur terre natale pour rejoindre l'Europe. Mais sur leur chemin, les rêves et les espoirs d'une vie meilleure sont très vite anéantis par les dangers de ce périple. Leur seule arme dans cette odyssee restera leur humanité. Profondément émouvant, « Moi, capitaine » s'inspire de récits vrais de jeunes sénégalais s'étant lancés dans une périlleuse traversée vers l'Europe pour raconter avec authenticité cette aventure extrême. Durant près de 2h, entre humour et drame, ce long métrage a tenu en haleine le public qui a voyagé dans toutes sortes de sentiments et d'émotions : rire, regret, peur, douleur, audace, résilience...

Au terme de la projection, l'ambassadeur du Sénégal au Congo, Abou Lo, a salué cette œuvre cinématographique dont la trame traite des problèmes qui préoccupent les gouvernements africains et européens, particulièrement ceux du

Sénégal. Pour lui, ce film retrace certes la tragédie des immigrants africains qui passent par le Sahara, mais il y a d'autres tragédies qui ne se passent pas nécessairement au Sahara, mais dans l'océan Atlantique. Des bateaux pris à partir des zones du Sénégal, de la Gambie et de la Mauritanie, qui échouent dans les rives de l'Espagne avec des bilans importants de morts et de disparus.

« *Le message fort de ce film est de réaliser que ce dont nous allons chercher ailleurs, nous pouvons l'obtenir ici, en travaillant et en se formant. C'est pourquoi au Sénégal aujourd'hui, la priorité de l'ancien, comme du nouveau régime, c'est de lutter contre l'immigration clandestine. Tous les efforts sont faits pour maintenir les jeunes, accroître l'employabilité des jeunes, la formation des jeunes pour les retenir dans nos pays* », a fait savoir le diplomate sénégalais.

L'Italie était le pays à l'honneur à travers le film « Moi capitaine » du réalisateur et metteur en scène italien Matteo Garrone. « *Je suis particulièrement honoré de le*



Capture d'une séquence du film durant la projection

présenter car je suis aussi originaire de l'Italie. Dans ce film, Matteo Garrone met tout son talent de réalisateur au service

d'une grande histoire humaniste qui fait écho à la terrible crise migratoire qui agite le monde. En tant qu'Italiens et Sénégalais,

*nous nous sentons particulièrement concernés par la thématique principale du film, celle de l'immigration, sujet qui cristallise énormément de tension, particulièrement en ces lendemains des élections européennes* », a déclaré Giacomo Durazzo, ambassadeur de l'UE au Congo.

Destiné à réveiller les consciences et à donner un visage aux drames qui viennent chaque jour gonfler le flot des informations, il estime qu'autant que le film a bouleversé par la justesse de son regard et la qualité de son interprétation, « dans le même temps, j'espère que nous en ressortons déterminés à nous battre et à nous mobiliser pour continuer à faire changer les perceptions négatives sur l'immigration ».

Pour le jeune artiste gospel MNA best, ce film bien réalisé, avec de belles images, est une vraie leçon pour les jeunes africains qui feraient mieux d'investir chez eux que d'aller chercher un bonheur illusoire ailleurs ; d'autant plus qu'arriver à destination n'est pas garanti comme on a pu le voir.

M.J.A.

## REPRÉSENTATION THÉÂTRALE

## La pièce « Tuez-le-nous ! Le couloir de la mort » mise en scène

« Tuez-le-nous ! Le couloir de la mort » est le roman de James Gassongo, adapté au théâtre en grande première par la compagnie Tune comédie de Fortuné Arsène Bateza, le 27 juin à Canal Olympia, à Poto-Poto, en plein cœur de Brazzaville.

La représentation sur les planches de la pièce s'est déroulée en présence du ministre Henri Djombo, président de l'Union des écrivains, artistes et artisans du Congo, et de l'administrateur-maire de l'arrondissement 5, Ouenzé, Marcel Ganongo. Les artistes de Tune comédie ont présenté, à partir du livre « Tuez-le-nous ! Le couloir de la mort », l'histoire d'un homme qui, après avoir fait de longues études à l'étranger, revient dans son pays où il est confronté à plusieurs antivaleurs. C'est une représentation théâtrale autour des mauvaises accusations, des préjugés et tous les maux que regorgent certains pays, à savoir la gabegie, la corruption, les notes sexuellement transmissibles, les problèmes qui se passent dans les écoles, dans les administrations, dans les familles dont les membres qui s'épanouissent sont accusés à tort de plusieurs maux. L'histoire de cette pièce finit par le suspense ! Faut-il le tuer ou pas ? C'est de cela que la compagnie Tune comédie a essayé d'amener sur scène sans en dire long, parce qu'elle invite les gens à acheter le livre, ainsi qu'à suivre les spectacles à travers les représentations théâtrales. « J'invite les spectateurs à venir au prochain spectacle, car à cette grande première, les choses vont certainement évoluer, comme toute personne qui grandit d'ailleurs », a signifié le metteur en scène et responsable de la compagnie Tune comédie, Fortuné Arsène Bateza.



« Tuez-le-nous ! Le couloir de la mort » a été adapté sur les planches par les artistes comédiens suivants : Teveu Succès, Feux deuxième, Christ Mavie Nkodia, Nande Martina, Chrischna Abiawi Lalond, Joseph Badilazo, Narcisse Onzolima, Pimbi Essalé Dixon Clawouz, Jordi Mouyeké, Ngata, Nana Sépho, Yvon Mouanda, Massamba Mafioti. Prenant la parole à l'issue de la représentation théâtrale, James Gassongo, auteur du livre « Tuez-le-nous ! Le couloir de la mort », a félicité Fortuné Arsène Bateza (30

ans de carrière) et sa troupe Tune comédie pour leur brillante prestation. Pour l'auteur, il est facile de s'enfermer, de prendre son stylo, de prendre l'ordinateur et d'écrire. Mais après avoir écrit, on peut lire, partager et donner aux autres la possibilité de le vendre ou de l'adapter. Il a remercié Fortuné Bateza en ce sens.

#### Tuez-le-nous ! un livre non incitation au crime

« J'ai écrit un roman, il l'a adapté et réécrit avec son style tout en sachant qu'il allait donner la pa-

role aux acteurs pour essayer de faire tout ce qui était nécessaire pour faire comprendre à partir du geste et à partir du texte. Cette œuvre n'est pas une incitation au crime, parce que le titre le plus souvent trouble plus d'un. Tuez-le-nous ! ce n'est pas une incitation au crime, c'est une dénonciation. Ce que l'on peut dénoncer dans cette œuvre, c'est le fait de réussir qui devient quelque chose de mal accepter dans notre société, c'est dramatique. Alors que nous avons besoin des gens qui vont de

*L'avant, réussir pour devenir des modèles, malheureusement, une fois qu'on a réussi aujourd'hui, on devient l'homme à abattre. C'est ce que je dénonce dans ce livre », a expliqué James Gassongo. Pour l'auteur, cette œuvre romanesque satirique est toujours d'actualité, puisqu'elle aborde de nombreux sujets, par exemple le harcèlement, la dépravation de mœurs, la cupidité, les problèmes climatiques et leurs conséquences, la résilience, la haine et l'obscurantisme, l'incivisme, la corruption et l'aviilissement des mœurs, l'infantilisation et la chosification, l'invite à la médiation, le travail intérieur de l'être... En dehors de la transformation de l'homme, de changer de façon à tuer les autres parce qu'ils ont fait cet effort de réussir, l'autre côté de cet ouvrage c'est de tuer quelque chose en soi, notamment la haine, la jalousie, la calomnie, bref, il faut faire quelque chose pour se transformer. L'ouvrage de James Gassongo compte trois cent-vingt-cinq pages. Ce livre stupéfiant, émouvant qui à la fois fâche et désole par ses pratiques d'un autre âge qui, hélas, hante encore certains esprits obscurs, sera adapté aussi à Paris, en France. Né en 1966 à Brazzaville, James Gassongo est l'auteur des articles : « Rendre efficace la politique de logements sociaux au Congo, pour soulager la population » et « Pour une politique de logements sociaux à même de répondre aux attentes des populations ».*

**Bruno Zéphirin Okokana**



**ADIAC**

www.adiac.tv

Toute l'actualité  
Du Bassin du Congo  
EN VIDÉO



AGENCE D'INFORMATION  
D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER  
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso  
Brazzaville - République du Congo



**SALUBRITÉ**

# La population de Ngoyo assainit son environnement

Afin de rendre propre et salubre l'environnement de sa circonscription administrative, Wilfrid Genest Paka Banthoud, administrateur-maire du 6<sup>e</sup> arrondissement, Ngoyo, à Pointe-Noire, a initié l'opération « Action-Environnement par tous », lancée le 29 juin sur l'avenue Jean-Baptiste-Tati-Loutard.

Pelles, brouettes, bêches, fourches en mains, les habitants de Ngoyo ont nettoyé les abords de l'avenue, curé les caniveaux et débarrassé les ordures ménagères qui la jonchent. Une opération qui a bénéficié du soutien des agents de la Société Averde. « Cette opération a pour objectif de donner une bonne image de notre arrondissement au plan assainissement et salubrité. Nous voulons aussi sensibiliser et conscientiser la population à garder son environnement propre pour être à l'abri des maladies et autres fléaux dus au non-respect des règles d'hygiène élémentaires. Par cette opération, nous voulons aussi faciliter l'écoulement des eaux qui stagnent dans les caniveaux et éviter qu'elles se déversent dans les habitations et commerces



Le maire de Ngoyo et la population curant les caniveaux/Adiac

**« Cette opération a pour objectif de donner une bonne image de notre arrondissement au plan assainissement et salubrité. Nous voulons aussi sensibiliser et conscientiser la population à garder son environnement propre pour être à l'abri des maladies et autres fléaux dus au non-respect des règles d'hygiène élémentaires. Par cette opération, nous voulons aussi faciliter l'écoulement des eaux qui stagnent dans les caniveaux et éviter qu'elles se déversent dans les habitations et commerces situés le long de l'avenue en saison des pluies. Aussi, notre préoccupation est de garder cette avenue propre et en bon état »**

situés le long de l'avenue en saison des pluies. Aussi, notre préoccupation est de garder cette avenue propre et en bon état », a dit Wilfrid Genest Paka Banthoud.

« Nous sommes heureux que la population regroupée au sein des associations, organisations non gouvernementales, églises ou autres aient compris l'intérêt et l'importance de cette opération en se joignant à nous pour enlever ensemble les tas d'ordures et les immondices qui jonchent cette avenue », a-t-il ajouté.

Pour le maire de Ngoyo, le souhait est que cette opération se poursuive pendant les trois mois que dure la saison sèche et que la population consacre au moins les jours de samedi pour effectuer le même geste pour l'intérêt de tous.

**Hervé Brice Mampouya**

EN VENTE

**ÉMILE GANKAMA**

*À la vie bel hommage*

Annyck IBATA-OKOKO

**Ombres et lumières**

Poésie

Préface de Ulrich BAKOUMISSA NGOUANI

Émile Gankama

**La Cité d'attache du vieux port**

Roman

Jean Bernard Nkoua-Mbon

**Le Covid-19 et moi**

Le combat d'un médecin contre le coronavirus à Brazzaville

Préface du Professeur Djanga LEFOUOBA

Yvon-Pierre NDONGO-IBARA

**L'art oratoire chez les Ambosí**

Préface de Pr Théophile OBIENGA

Hérissone Payima Lombobo

**Les organisations internationales de l'Afrique centrale**

Recueil de textes

Préface du Professeur Aïteune SALL

**LE CADAVRE DU FLEUVE**

Marie-Françoise Ibovi

**L'improbable destin de Lundala**

Esclavage et héroïsme sous la protection de Kimpa Vi

LEANDRE MODILO

Raoul Maixent OMINGA

**La transition énergétique en République du Congo : Problèmes et perspectives**

Abraham Constant NDINGA-MBO

**Pour une histoire du monde teke**

Méthodologie et réflexions



# LIBRAIRIE LES MANGUIERS

**LIBRAIRIE**  
LES MANGUIERS

Un **Espace de Vente**

Une sélection unique de la  
**LITTÉRATURE CLASSIQUE**

*(africaine, française et italienne)*  
*Essais, Romans, Bandes dessinées,*  
*Philosophie, etc.*



Un **Espace culturel** pour vos **Manifestations**

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces  
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso  
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville  
République du Congo

Horaires d'ouverture:

*Du lundi au vendredi (9h-17h)*  
*Samedi (9h-13h)*



## HUMEUR

## Et l'abus des écrans par les enfants...

On ne le dira jamais assez, les enfants de 2 à 14 ans sont aujourd'hui laissés à la merci des écrans de toutes sortes. Ce comportement est source d'ennuis oculaires chez nombreux d'entre eux, disent des spécialistes des maladies des yeux, attirant sans cesse l'attention des parents.

Nous amorçons déjà la première semaine des vacances scolaires pour le cycle primaire. Bon nombre de parents ont toujours pensé que la meilleure distraction pour des enfants s'avère être des écrans, entre autres, des jouets de téléphone portable, des smartphones, des ordinateurs et même l'ouverture dans des coins d'habitations des centres de projections de films de dessins animés.

Pire, certains parents permettent aux enfants de regarder la télévision dès 7 heures du matin jusqu'aux heures tardives de la soirée, sans même les arrêter pour des pauses. Ces enfants refusent même de s'alimenter et cela n'inquiète même pas des parents qui les laissent se comporter ainsi. Pour certains, voir les enfants porter des verres correcteurs est devenu l'effet de mode qu'il faudra à tout prix imiter. Or, ils ignorent que ces enfants issus du couple X ou Y portent précocement des lunettes à cause surtout de l'excès de l'usage des écrans, c'est-à-dire la surexposition des yeux aux écrans lumineux.

Les récents travaux d'un chercheur de l'université Toledo, aux Etats-Unis, en disent long sur cette question. Elles montrent bien qu'une exposition prolongée de la vue des enfants à la lumière des smartphones précipite l'endommagement des yeux et cause la dégénérescence maculaire. Il est donc clair que des enfants à des très bas âges qui passent plus de temps devant des écrans finiront par porter des verres de correction. Ce qui est bizarre, dans certains foyers, des parents rejettent en bloc les conseils des spécialistes et continuent de penser que le fait qu'un enfant porte des lunettes serait dû à une quelconque sorcellerie.

« Mon peuple meurt par manque de connaissances », dit-on. Ces parents ignorent que le sorcier c'est la non prise en compte des conseils des ophtalmologues. L'excès même de la télévision pour l'enfant peut, par exemple, favoriser des troubles du développement tels que la passivité, le retard de langage, l'agitation, le trouble du sommeil, ... Pour nous parents, le meilleur cadeau à offrir à l'enfant pendant les vacances n'est toujours pas un écran.

En offrir c'est le pousser vers la nuisance oculaire à court ou à long terme. Les écrans peuvent être responsables du développement des yeux secs et d'une vision fluctuante entraînant ainsi la photophobie. Cela ne se limitera pas qu'aux problèmes oculaires, car il a été démontré par des spécialistes que l'exposition excessive aux écrans a de lourdes conséquences sur la santé, notamment sur le développement du cerveau et l'apprentissage des compétences fondamentales.

L'abus des écrans chez les enfants est d'une dangerosité notoire !

**Faustin Akono**

## ENTREPRENEURIAT

## Neuf jeunes encouragés par la mairie et la Chambre consulaire

Après avoir suivi la formation « Parcours d'entraînement à la création » (PEC), neuf jeunes entrepreneurs ont reçu, le 27 juin à la Chambre consulaire de Pointe-Noire des mains d'Evelyne Tchichelle Moe Poaty, maire de la ville, leurs attestations de participation lors de la célébration de la Journée internationale des micro, petites et moyennes entreprises placée sous le signe du numérique.



La photo de famille lors de la remise des certificats aux jeunes entrepreneurs/Adiac

Lancée le 16 avril, la première session du PEC a pris fin le 17 mai dernier. Pendant un mois, neuf jeunes ont été formés dans le but d'élargir leurs connaissances et leurs capacités opérationnelles afin de booster leurs entreprises dans la voie de la prospérité. Une formation qui s'appuie sur le mécénat de compétences avec un partage d'expérience.

Le PEC est le fruit de la coopération entre les villes de Pointe-Noire et du Havre, en France. Sa mise en œuvre a appelé une synergie entre la mission locale du Havre Estuaire Littoral, la mairie et la Chambre consulaire de Pointe-Noire, l'organe technique dans le cadre spécifique du déploiement de cet accompagnement. « *L'expertise dans un domaine ne garantit pas une capacité indéfinie de réponses aux défis. C'est pourquoi, les synergies d'approche sont un chemin à privilégier. Ce chemin, c'est celui pris par la mairie de Pointe-Noire et la ville du Havre qui, dans le cadre de leur jumelage, expérimentent le déploiement du « Parcours d'entraînement à la création », un dispositif d'appui à l'entrepreneuriat. Un bel outil qui enrichit notre cadre général de soutien à la création des entreprises et dont on célèbre aujourd'hui les fruits*

de la première cohorte qui va réceptionner les certificats », a dit Sylvestre Didier Mavouenzela, président de la Chambre consulaire de Pointe-Noire.

Louant l'assiduité, le sérieux et la curiosité dont ont fait montre les jeunes durant la formation, Evelyne Tchichelle Moe Poaty, maire de la ville, a invité ses concitoyens à les aider « à être des acteurs utiles au rayonnement de notre économie », ajoutant que « *la municipalité ne ménagera aucun effort pour les accompagner dans leurs futures entreprises* ».

Fabricant des produits nettoyants et d'entretien, Damel Tavernier Mignon Mabika, manager général de Damel Corporation, l'un des bénéficiaires de la formation, a sollicité de l'aide et le soutien afin de développer son entreprise et multiplier sa production. Une aide multiforme qui sera également utile aux autres jeunes engagés dans la voie de l'entrepreneuriat.

En lien avec la célébration de la Journée internationale des micro, petites et moyennes entreprises placée sous le credo « *Bénéficiez d'un appui à la transformation numérique de votre entreprise* », deux sessions numériques complémentaires, à savoir le challenge d'appui à la transformation numérique avec l'intelligence artificielle

et le Cloud et la remise sur orbite du Projet de système d'information des petites et moyennes entreprises, ont été animées par des personnes ressources outillées dans le numérique. Des projets rendus possibles grâce l'appui d'Okalobé School, du DSI Club Congo et de Congo entreprise développement. Définie comme la science et l'ingénierie de la fabrication de machines intelligentes, en particulier de programmes informatiques intelligents, l'intelligence artificielle est liée à la tâche similaire qui consiste à utiliser des ordinateurs pour comprendre l'intelligence. Le terme « cloud », par contre, désigne les serveurs accessibles sur internet, ainsi que les logiciels et bases de données qui fonctionnent sur ces serveurs. Les serveurs situés dans le cloud sont hébergés au sein de datacenters répartis dans le monde entier. Le cloud est composé de serveurs dans des centres de données à l'échelle de la planète. Les deux termes innovants au service des entreprises ont été au menu des échanges et discussions. Adopter le cloud, par exemple, peut permettre aux entreprises de faire des économies et d'ajouter de la simplicité pour les utilisateurs, ont expliqué les orateurs.

**Hervé Brice Mampouya**

## CONGO-RUSSIE

## Vers la création d'un laboratoire de santé animale au Congo

Le président Denis Sassou N'Guesso s'est entretenu, le 27 juin dans la capitale russe, avec une délégation du Centre fédéral de santé animale de Moscou qui a signé un accord-cadre de coopération avec la partie congolaise en vue de l'implantation d'un laboratoire de fabrication des produits de santé animale.

Selon la partie russe, l'accord de coopération scientifique et technologique passé avec la République du Congo vise, entre autres, à développer les échanges et commencer le travail dans ce domaine.

Les deux partenaires veulent redynamiser leur coopération en la matière datant des années 1970, à l'époque de l'Union soviétique. Il sera question de mettre au point en terre congolaise des vaccins efficaces qui serviront pour les cheptels.

Dans la même optique, le chef de l'Etat congolais a reçu une délégation du groupe russe Zarubezhneft, spécialisé dans l'exploration, le développement et l'exploitation des champs pétroliers en dehors de la Russie.

Après Moscou, le chef de l'Etat congolais s'est rendu le 28 juin à Saint Pétersbourg où il a eu une séance de travail avec le gouverneur de la ville, Alexandre Dmitrievitch Beglov, en présence des investisseurs russes. Les échanges ont porté sur les questions économiques en vue de renforcer la coopération bilatérale.

L'attention a été focalisée sur



**L'accord de coopération scientifique et technologique passé avec la République du Congo vise, entre autres, à développer les échanges et commencer le travail dans ce domaine**

les investissements dans les domaines de la production des engrais agricoles, l'énergie, la gestion des produits numériques, l'aménagement des sites touristiques et la construction des infrastructures.

*La Rédaction*

## RÉFLEXION

## Temps incertain ...

Le moins que l'on puisse dire aujourd'hui est que le monde dans lequel nous vivons tous est instable, imprévisible, incertain et que, de ce fait, la plus grande prudence s'impose du haut en bas de l'échelle sociale et politique sur les cinq continents. En apportent des preuves indiscutables les élections qui viennent de se tenir en Europe, en France tout particulièrement, le terrible conflit qui se déroule en Ukraine, la guerre sournoise que se livrent l'Iran et Israël au Proche-Orient, la dégradation de la santé mentale du président Joe Biden aux Etats-Unis sur laquelle surfe son prédécesseur Donald

Trump, la montée des tensions dans le Pacifique entre la Chine et les puissances occidentales ...

Ce qui ressort clairement de ces multiples tensions est le fait que loin de garantir la paix sur toute l'étendue du globe terrestre, les progrès économiques et sociaux, les avancées techniques et scientifiques, l'exploitation des immenses ressources naturelles de la planète aggravent les conflits plus ou moins déclarés entre les Grands au lieu de fonder la paix mondiale sur des bases plus solides. Un constat d'autant plus accablant qu'il se produit au début d'un nouveau millénaire

que nous espérons tous plus pacifique, moins mortel, plus positif que les précédents.

Quitte à nous répéter une fois de plus ici même, les menaces qui pèsent sur la paix doivent être prises sans plus attendre au sérieux. Et par conséquent conduire à une révision de la gouvernance internationale qui elle-même protégera l'humanité contre le risque des dérapages que l'actualité laisse apparaître de façon de plus en plus claire. Avec, au centre de cette révision, la restructuration de l'Organisation des Nations unies et tout particulièrement celle du Conseil de sécurité au sein duquel la population de ce

que l'on appelait hier le « Tiers monde » n'est guère présente alors même qu'elle occupe la majorité du globe.

Oser regarder la vérité en face et prendre les décisions qui préserveront la paix durable est l'un des enjeux clés du temps très particulier que nous vivons. Mieux vaut en prendre conscience avant que le pire ne vienne à se produire comme ce fut le cas dans le siècle précédent.

Parole d'un observateur qui a vécu, enfant, la Deuxième Guerre mondiale avec les terribles drames que celle-ci a provoqués dans les familles de ce temps.

*Jean-Paul Pigasse*